

Le Philosophe

Paroles et Musique de PIERRE HALARY



Propriété
de l'Auteur

Endépot : DEGERINE, 30 rue du Vert-Bois, Paris, 3^e

Imp. Mathey, 7 Cité Hitotz, Paris.

LE PHILOSOPHE

Paroles et Musique de
Pierre HALARY

9 M^e de Polka

La vi' n'est pas tou - jours
ro - se; Mais qu'im - porte? on se dis - trait,
A - lors la fi - gur' mo - ro - se Sou - ri -
an - te re - pa - raît. S'il m'ar - rive une
a - ni - cro - che Qui pré - tend m'e - pou - van -
- ter, Je l'ac - cueill' d'un air ga - vro - che,
Et je me mets à chan - ter: Je n'ai pas
l'temps d'é - cou - ter ces sor - net - tes. Un' chose, un'
seul' m'oc - cupe, et là voi - là: Ce soir, je
vais cau - ser a - vec Ni - net - te. Ce soir, je
vais cau - ser a - vec Ni - na!

TOUS DROITS D'EXECUTION DE REPRODUCTION ET
D'ARRANGEMENTS RESERVES POUR TOUT PAYS

LE PHILOSOPHE

La vi' n'est pas toujours rose,
Mais qu'importe? on se distrait.

Alors la figur' morose

Souriante reparait.

S'il m'arrive une anicroche

Qui prétend m'épouvanter,

Je l'accueill' d'un air gavroche

Et je me mets à chanter:

Refrain

Je n'ai pas l'temps d'écouter ces sonnettes;

Un' chose, un' seul' m'occupe, et la voilà:

Ce soir, je vais causer avec Ninette,

Ce soir, je vais causer avec Nina!

J'attrapai dans mon service,

Flanqués je n'sais plus par qui,

Quat' jours de sall' de police,

Quat' jours y compris les nuits.

Et ces nuits de solitude

Se passèr'nt sans trop de chagrin,

Car, suivant mon habitude,

Je fredonnais ce refrain: - Ref.

L'autr' jour, pour une escapade,

J'encaissai de mon patron

Une si belle engueuladé

Qu'elle ébraula la maison.

Il n'avait pas fort, cet homme,

Mais comm' de cris discordants

Ça m'embête qu'on m'assomme

Je sifflais entre mes dents: - Ref.

Des bavards à la tribune

Hurlent: « Votez donc pour nous,

Et nous vous donn'rons la lune

Et les dîners à trent' sous!»

Les electeurs - pas trop poires.,

Après des bravos moqueurs,

Dans un élan péremptoire

Entonnèrent tous en chœur: - Ref.

Comm' j'étais avec Ninette

Resté longtemps à causer,

Moi, bon cœur et mauvais' tête,

J'ai fini par l'épouser,

En cas de légère brouille,

Je dis: « Pardon, ma Nina!»

Je l'embrasse et là chatouille,

Et nous dansons cett' polka: - Ref.

Les Chansons de Pierre Halary

MA PAYSE (Chanson de route)

Moi, ma payse est grande et brune,
Elle a des bras de forgeron
Avec des yeux couleur de prune
Et la croupe d'un percheron.
Sa vertu, gare à qui l'attaque!
En pinçant sa taille un beau soir,
Vlan! je reçus d'elle une claque,
Et pris sa main pour un battoir!

(Refrain)

AUBADE A LA FIANCÉE

La nuit se dissipe où, jusqu'à l'aurore,
Un monde enchante peupla ton sommeil;
Reste sans regrets, va, s'il s'évapore;
Un vrai Paradis s'offre à ton réveil.
Non, tu n'as pu voir — les paupières closes —
Même aux fabuleux parterres d'un roi,
Dex roses aussi belles que ces roses
Venant exhaler leur parfum pour toi!

(Refrain)

LE SAULE ENCHANTÉ

Viens; sur la clairière dormante
La lune répand sa clarté;
Repose-toi, ma jeune amante,
Au pied du vieux saule enchanté;
Aussitôt un concert si tendre
S'éveille dans sa frondaison
Que notre cœur seul peut l'entendre
Et chanter la même chanson!

(Refrain)